

LEFRANC (*Maurice*), (Bruxelles, 18.2.1889 - Antibes, 5 mai 1959).

Il est admis parmi les premiers à l'École militaire (72^e promotion Artillerie et Génie) le 17.12.1906; il en sort en tête de promotion en qualité de sous-lieutenant et est désigné pour l'artillerie de forteresse de la position fortifiée d'Anvers.

Ayant complété sa formation dans le domaine économique, il est détaché au Ministère des Affaires économiques.

En 1920, il est détaché au Ministère de la Guerre, dans le cadre des ingénieurs des fabrications militaires; cadre d'élite qui comprend les meilleurs éléments de l'armée belge.

Attiré vers la Colonie, il demande à être versé dans le cadre de réserve pour se consacrer à l'œuvre coloniale, et entre à l'Union minière du Haut-Katanga où il fait trois termes, du 6.4.1920 au 11.5.1929. Nous évoquerons sa carrière coloniale dans la suite.

Il reprend du service à l'armée et le 1.12.1930 il est mis dans le cadre des ateliers de fabrication des munitions.

Il est nommé lieutenant-colonel à la date du 16.2.1935 et désigné, le 11.4.1936, comme chef du Service de la mobilisation au Ministère de la Défense nationale.

Nommé colonel en 1938. Puis désigné pour le cadre de l'Inspection générale des fabrications militaires, le 15.3.1940.

Participe à la guerre 1940-1945 d'une façon particulièrement brillante; est titulaire de chevrons de front.

Enfin, le 1.3.1947, il est promu au grade de général-major de réserve.

Toutes les questions coloniales l'intéressaient au tout premier plan. Grand admirateur de l'œuvre déjà accomplie au Congo, M. Lefranc, en 1920, est sollicité par l'Union minière du Haut-Katanga, où il est nommé ingénieur en chef des bureaux d'études, à Elisabethville, et affecté aux agrandissements des usines de Lubumbashi. En cours de terme il est nommé, le 1.1.1921 ingénieur en chef du département mécanique et électricité. Il rentre en Belgique le 8.4.1923.

Durant son deuxième terme il est, le 26.5.1924, nommé directeur du département Etudes et Constructions. Il rentre au pays le 31.5.1927.

Il repart le 30.1.1928 pour un troisième terme. Il est chargé successivement de la construction des fours électriques de Panda, du montage du premier turbo-alternateur de 2 000 kW, et de 2 groupes de 10 000 kW, de la mise en chantier du barrage de la centrale Francqui à Mwadingusha, du montage des lignes de transport de force de Lubumbashi à Kipushi et de Panda à Luishia. Il procède aussi à la construction des usines de lixiviation et d'électrolyse et du laminoir à plomb de Shituru. Enfin, il achève la construction et procède à la mise en service du barrage de Mwadingusha.

On peut dire qu'au cours de ses trois termes, il a été le réalisateur de ces grands travaux qui, pour l'avenir de l'Union minière, constituaient des étapes importantes.

En 1930, plusieurs décès de personnalités importantes dirigeant les affaires coloniales du Groupe Empain, celui-ci trouve en M. Lefranc l'homme jeune, dynamique, ayant une expérience coloniale et alliant à une technique éprouvée le sens aigu des négociations.

En cette année 1930, il est nommé administrateur de la Compagnie des chemins de fer du Congo supérieur aux grands lacs africains ainsi que de la Compagnie minière des grands lacs africains, les deux premiers fleurons de l'activité débordante du général baron Empain dans notre ancienne Colonie; il est appelé aux fonctions d'administrateur délégué de ces sociétés en 1930 et en 1945; il en est nommé président en

1947; ainsi qu'administrateur-directeur général de la Société auxiliaire industrielle et financière des grands lacs africains, en novembre 1945.

Il sera aussi président de la Brasserie de Stanleyville, de la Brasserie de Paulis, de la

Brasserie du Kasai, de la Brasserie du Bas-Congo, de la Société des grands travaux au Congo Auxeltra-Béton, de la Compagnie minière du Ruanda-Urundi, des Elevages de l'Itombwe; vice-président de la Compagnie de la Ruzizi, de la Compagnie foncière des Grands Lacs; administrateur délégué de la Compagnie immobilière du nord du Kivu; administrateur de l'Electrorail, du Comité national de Kivu, de la Société commerciale et minière du Congo, de la Société de recherches minières du Sud-Katanga, et d'autres sociétés encore, coloniales et autres. Il est également président de la Commission des mines de l'Association des intérêts coloniaux belges.

M. Lefranc fit de très nombreux séjours au Congo pour veiller au développement de ces nombreuses sociétés.

Toute la carrière de M. Lefranc fut, peut-on dire, consacrée aux affaires coloniales, soit près de 40 ans, de 1921 à 1959.

Il décéda accidentellement à Antibes le 5 mai 1959.

C'était une forte personnalité; sous un abord un peu distant, il cachait un caractère profondément humain; tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître ont gardé de lui le souvenir d'un homme juste, bienveillant en toutes circonstances, doué d'une capacité de travail considérable, très exigeant pour ses collaborateurs comme il était exigeant pour lui-même.

Il avait gardé de son passage à l'armée une technique éprouvée et le sentiment profond du commandement en le tempérant en toute circonstance par une compréhension humaine des situations. Il avait acquis une grande connaissance des hommes et des choses.

Il fut, dans toute la force du terme, un grand soldat et un grand administrateur, surtout des intérêts coloniaux qui lui furent confiés.

M. Lefranc était porteur de très hautes distinctions honorifiques belges: grand officier de l'Ordre de Léopold II; commandeur de l'Ordre de Léopold; commandeur de l'Ordre de la Couronne avec glaive; officier de l'Ordre royal du Lion; médaille de l'Yser; médaille de la Victoire; médaille commémorative de la guerre 1914-1918; médaille du Centenaire; Croix du feu; médaille commémorative de la guerre 1940-1945 avec attributs: 2 sabres croisés.

Il était également titulaire de décorations étrangères, notamment la Légion d'Honneur, la Couronne d'Italie, l'Ordre du Bénin, etc.

18 avril 1966.
C. Camus (†)